



ORGANISATION DE LA CONFÉRENCE ISLAMIQUE

CENTRE DE RECHERCHES STATISTIQUES, ÉCONOMIQUES ET  
SOCIALES ET DE FORMATION POUR LES PAYS ISLAMIQUES



# RAPPORTS DU SESRIC SUR LA CRISE FINANCIERE GLOBALE DE 2008-2009

août-septembre 2009

Attar Sokak No: 4, 06700 GOP, Ankara, TURQUIE  
Tél: +90-312-468 6172 (4 lignes) Fax: +90-312-467 3458  
Courriel: [oicankara@sesric.org](mailto:oicankara@sesric.org) Site Web: [www.sesric.org](http://www.sesric.org)

# Rapport Mensuel de SESRIC, août-septembre 2009

## LA CRISE FINANCIERE GLOBALE COURANTE ET LA RECESSION DANS L'ECONOMIE MONDIALE: PERSPECTIVES POUR LE RETABLISSEMENT

---

### INTRODUCTION DE BASE

---

Depuis 2007, l'économie mondiale avait fait face à une diminution financière principale et économique provenu de la crise d'hypothèque principale des Etats-Unis qui a mené à l'effondrement de quelques institutions financières, compagnies d'assurance et capitaux propres les plus réussis particulièrement dans les pays avancés. Comme la crise avait approfondi avec une portée globale, beaucoup de pays en développement souffrent maintenant un certain nombre d'effets directs négatifs de la crise, y compris le ralentissement dans leur croissance d'exportation, diminution d'aide et d'apports des IDE, chute dans les remises et contraction des activités du secteur privé. En conséquence, les pays avancés et en développement font face maintenant aux impacts négatifs de la crise financière globale qui a poussé l'économie mondiale vers la récession courante.

L'économie mondiale était témoin du déclin le plus pointu dans la production industrielle et le volume d'échange dans le quatrième trimestre de 2008, qui a, à son tour, menée à une contraction en PIB en termes réels mondial dans le premier trimestre de 2009. Néanmoins, commençant dans le deuxième trimestre de 2009, là augmentent maintenant des signes de rétablissement lent dans quelques régions du monde avec une stabilisation dans la production industrielle et commerciale, la modération du déclin dans l'activité économique et l'amélioration partielle sur les marchés financiers.



Le rétablissement lent courant dans l'économie mondiale est, en partie, dû aux paquets de stimulus et au montant considérable fiscaux de fonds injectés sur les marchés financiers par beaucoup de pays avancés et quelques pays naissants et en développement. En grande partie, la consommation intérieure est toujours très basse et la demande intérieure est principalement catalysée par les dépenses publiques. Cependant, en dépit de ces signes positifs de rétablissement, les taux de chômage élevés et la basse activité économique persistent toujours. Ceci indique clairement que la récession économique du monde ne semble pas récupérer facilement et entièrement dans l'avenir proche.

À la lumière des projections disponibles les plus récentes, ce bref rapport vise à étudier les perspectives pour le rétablissement de l'économie mondiale de la récession courante en analysant la performance de l'économie mondiale dans son ensemble et la performance de quelques économies et groupes importants des pays, en termes de quelques indicateurs économiques et financiers importants.

---

## SIGNES DE RETABLISSEMENT AU NIVEAU GLOBAL

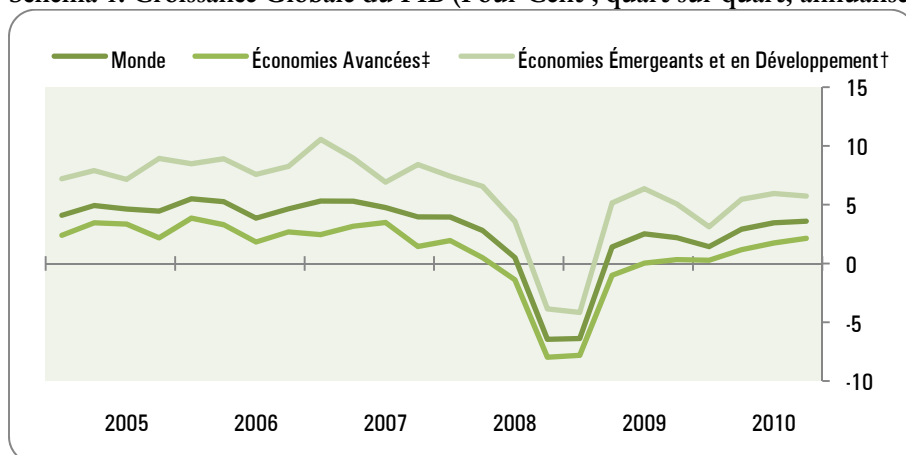
---

Le taux moyen de croissance du PIB en termes réels du monde rebondit maintenant avec certains indicateurs importants comme le rendement industriel, exportations de marchandises et les ventes en détail etc. montrent des tendances à la hausse lentes. Ces développements positifs sont considérés comme bases pour le rétablissement prévu dans l'économie mondiale de la récession profonde enregistrée dans la deuxième moitié de 2008.

### I- TAUX DE CROISSANCE DU PIB EN TERMES REELS

Après l'enregistrement de la récession la plus profonde depuis la Deuxième Guerre Mondiale, le taux moyen de croissance du PIB en termes réels du monde a commencé à rebondir légèrement dans la deuxième moitié de 2009 avec l'augmentation des signes de rétablissement soutenus principalement par des mesures fiscales et monétaires adoptées par beaucoup de pays autour du monde. En juillet 2009, l'activité économique mondiale a été projetée pour se contracter par 1.4 pour cent pendant toute l'année en 2009, qui est 0.6 point plus haut que les projections d'avril 2009. D'ailleurs, les projections de juillet 2009 montrent une expansion d'activité économique mondiale par 2.5 pour cent en 2010. Sur une base d'un quart –sur- quart, la croissance du PIB en termes réels est maintenant projetée à 2.9 pour cent pour 2010 comparés à la première prévision en avril de 2.6 pour cent. Selon ces projections, le taux de croissance de PIB dans les économies émergentes et en développement est plus prometteur que les pays avancés, tandis que la croissance de PIB des économies avancées est projetée pour diminuer par 3.8 pour cent en 2009 avant sa croissance par 0.6 pour cent en 2010, on projette que la croissance du PIB dans les économies émergentes et en développement ralentisse à 1.5 pour cent en 2009 et rebond à 4.7 pour cent en 2010.

Schéma 1: Croissance Globale du PIB (Pour Cent ; quart-sur-quart, annualisé)



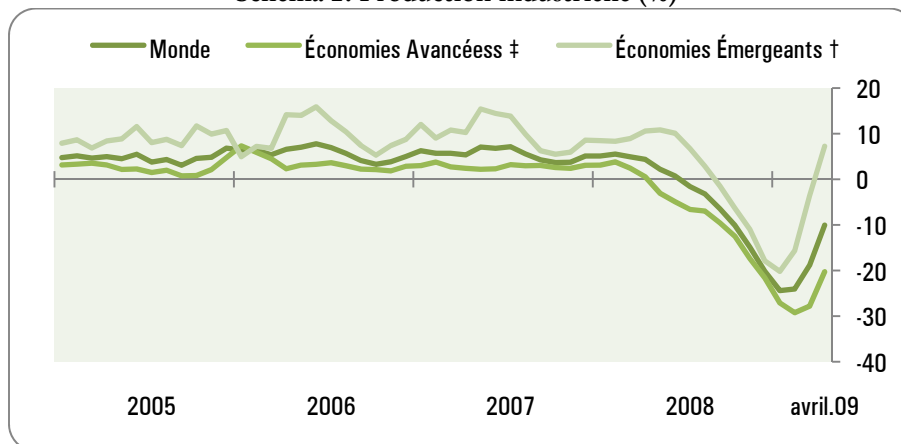
Source : FMI, Mise à jour de Perspectives Économiques Mondiales, juillet 2009.

### II- PRODUCTION INDUSTRIELLE

Après l'expérience d'un fort déclin en 2008, particulièrement dans le dernier trimestre, la production industrielle s'est légèrement améliorée à travers le globe lié à une amélioration des perspectives économiques de certaines d'économies développées et naissantes. Suivant les indications du schéma 2, pour la première fois en presque année, la production

industrielle dans les économies naissantes est entrée dans la tendance positive, enregistrant un taux de croissance positive de 7.25 % dans le premier trimestre de 2009. Bien que toujours avec des taux de croissance négatifs, la production industrielle du monde et celle des économies avancées montrent également des tendances à la hausse.

Schéma 2: Production industrielle (%)\*

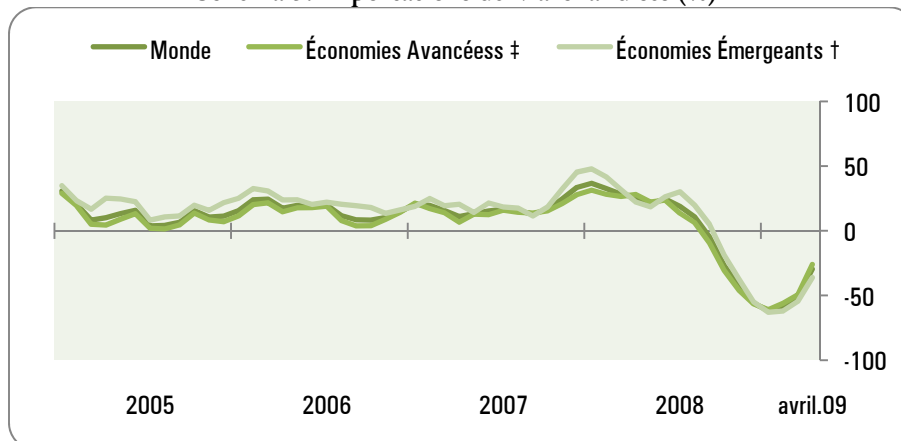


Source : FMI, Mise à jour de Perspectives Économiques Mondiales, juillet 2009.

### III- COMMERCE

Le déclin pointu en volume de commerce mondial était l'un des impacts les plus négatifs de la crise financière courante, en particulier sur les économies des beaucoup les pays en développement et naissants. Ceci a été aggravé par la demande plus faible des exportations et produits manufacturés et cours de matières premières en baisse. L'Organisation Mondiale du Commerce (OMC) estime que le volume d'exportations globales des biens et des services diminuera de 9 pour cent en 2009 (OMC, 2009), alors que les projections du FMI signalent pour un déclin plus profond par 11 pour cent. Une telle contraction serait la plus grande depuis la deuxième guerre mondiale. Cependant, les données récentes prouvent que la croissance des exportations de marchandises stabilise à travers le globe après avoir atteint le point le plus bas dans le dernier trimestre de 2008 (Schéma 3). Cependant, les taux de croissance sont toujours négatifs et beaucoup au-dessous du niveau de la pré-crise.

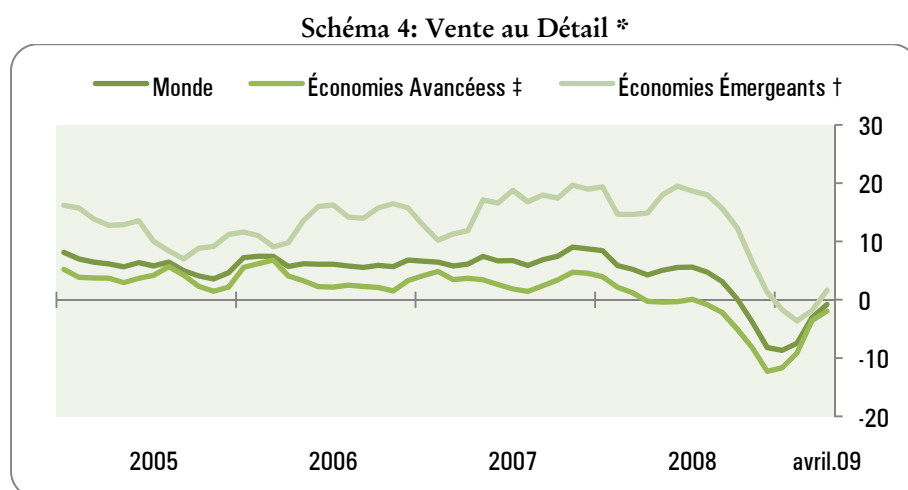
Schéma 3: Exportations de Marchandises (%)\*



Source : FMI, Mise à jour de Perspectives Économiques Mondiales, juillet 2009.

#### IV- VENTES AU DETAIL

Suivant les indications du schéma 4, les ventes au détail ont également été témoin d'un fort déclin dans la deuxième moitié de 2008, qui a été reflété dans le monde entier dans un déclin pointu dans des activités de production et la perte des travaux dans beaucoup de pays. Cependant, là augmentent des signes d'amélioration des ventes au détail à travers le globe. Ce développement positif est prévu pour stimuler la production et pour augmenter des offres d'emploi.

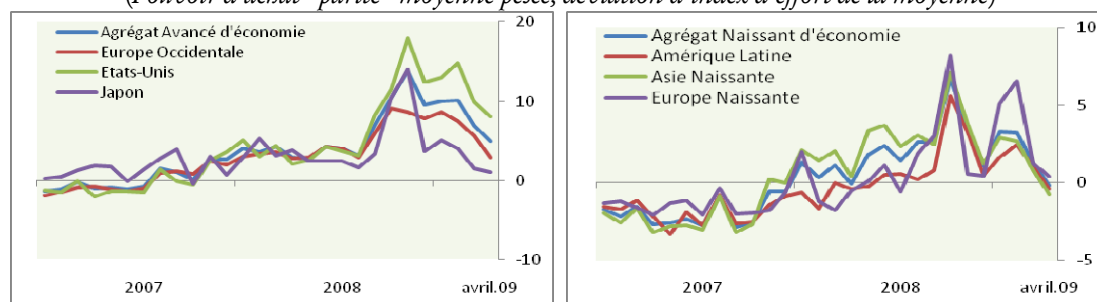


Source : FMI, Mise à jour de Perspectives Économiques Mondiales, juillet 2009.

#### V- EFFORT FINANCIER

Le secteur financier montre également des signes d'amélioration et, principalement en raison des mesures d'aide prises par des gouvernements et des banques centrales, la confiance est de nouveau reconstruite sur les marchés financiers à travers le globe. Graduellement, les soucis concernant la liquidité et les risques de contrepartie dans le secteur bancaire ont diminué et les marchés interbancaires ont repris le travail. En conséquence, les indices d'effort financier pour des économies avancées et naissantes ont diminué depuis le début de 2009 (Schéma 5). Cependant, la grande disparité existe dans la performance du secteur financier à travers les pays et les groupes de pays. Les états de crédit bancaire sont toujours très serrés particulièrement dans les pays avancés tandis que les pays naissants et en développement font face également à de diverses contraintes en fixant le financement externe.

**Schéma 5: Effort Financier dans des Économies Avancées et Naissantes**  
(Pouvoir d'achat - parité - moyenne pesée; déviation d'index d'effort de la moyenne)

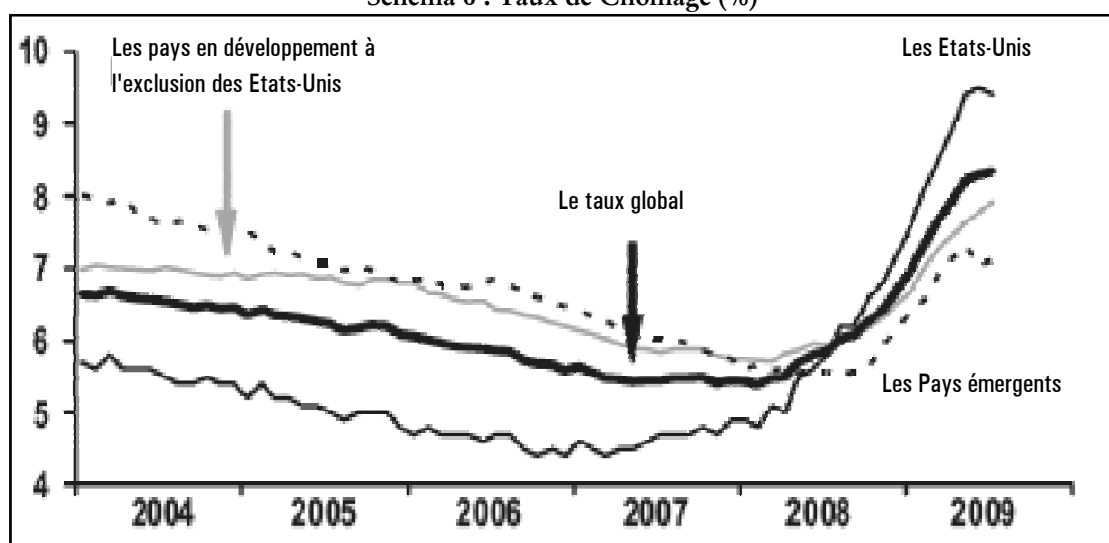


Source : FMI, Mise à jour de Perspectives Économiques Mondiales, juillet 2009.

## VI- TAUX DE CHOMAGE

Depuis le début 2008, le taux de chômage global a augmenté de 3 points pour atteindre 8.3 pour cent en juin 2009. Pour survivre dans ces difficultés, les sociétés à travers le monde ont continué à congédier leurs ouvriers. Cependant, les données récentes prouvent que les taux de chômage ont commencé à se stabiliser dans le deuxième trimestre de 2009. Ensuite après avoir été élevé environ 0.3 point par mois de janvier à mai, le taux de chômage global a augmenté juste de 0.1 point en juin et juillet. C'est infiniment en conformité avec les prévisions au sujet de l'amélioration du secteur industriel et le positif change dans l'environnement commercial à travers le globe. Une amélioration des perspectives du travail augmentera la confiance du consommateur de revenu domestique et, préparant le terrain pour une reprise économique soutenue.

Schéma 6 : Taux de Chômage (%)



Source: JPMorgan, Data Watch, août 2009.

---

### SIGNES DE RETABLISSEMENT AU NIVEAU DE PAYS

---

Dans les économies développées importantes, en particulier aux Etats-Unis, la contraction en PIB en termes réels a ralenti dû principalement à l'augmentation dans des dépenses publiques tandis que les dépenses intérieures et l'épargne demeuraient aux niveaux très bas. On estime que le taux de chômage est encore haut et demeure à un à niveau élevé dans le prochain mois tandis que la vitesse de l'augmentation de salaire horaire est divisée en deux par rapport à l'année dernière. Le marché du logement des Etats-Unis où la crise secondaire-principale d'hypothèque lancée récupère également et trois indice importants de prix de logements ont commencé à monter ou ont stabilisé en mai 2009.

Les économies de l'UE montrent également quelques signes de rétablissement particulièrement en Europe Occidentale. Pour la première fois depuis le début de la crise, la production industrielle a montré la tendance à la hausse en mai 2009 en Allemagne, en France et aux Pays Bas. Cependant, alors que le taux de chômage est ramené à une moyenne à 9.5 pour cent pour la zone euro, il est encore plus élevé que ce niveau dans

quelques pays. Par exemple, le taux de chômage en Irlande a monté à 11.7 pour cent et en Espagne jusqu'à 18.7 pour cent.

L'économie du Japon a également stabilisé et compté enregistrer le taux de croissance positive dans le deuxième trimestre de 2009. C'est principalement dû à l'amélioration du commerce à mesure que la demande des exportations du Japon a augmenté en Chine, l'UE et aux Etats-Unis. Cependant, alors que le paquet fiscal de stimulus de gouvernement contribuait au rétablissement en amplifiant la demande intérieure, le marché du travail et la demande des crédits bancaires ont continué à détériorer à cause des investissements productifs bas. En Australie, les stimuli fiscaux et monétaires ont aidé à pousser la confiance du consommateur et les ventes au détail de soutien. Cependant, alors que les exportations continuaient à récupérer, l'investissement productif a continué à diminuer et le taux de chômage est demeuré régulier en juillet à 5.8 pour cent.

Dans les États Indépendants du Commonwealth (CIS) le pas de la contraction a été diminué et la production industrielle s'améliore particulièrement en Russie et Kazakhstan. Parmi les autres économies dans cette région, en PIB de l'Ukraine contracté par plus de 20 pour cent dans le premier quart de 2009 tandis qu'au contraire l'Ouzbékistan a enregistré une croissance impressionnante de plus de 8 pour cent pour le premier semestre. En attendant, les pays en Europe du Sud-est ont continué leur recherche des ressources financières sur les marchés internationaux des capitaux pour rétablir leurs marchés intérieurs. Les banques centrales dans plusieurs de ces pays ont coupé leurs taux d'intérêt après avoir été servis des fonds des marchés internationaux.

Les données pour le premier trimestre de 2009 suggèrent que la croissance ait rebondi dans quelques économies Africaines aussi bien. Il y a des grandes expectatives d'augmentation d'activité économique dans beaucoup de pays Africains. Par exemple, le Kenya a enregistré la croissance annuelle de 3.9 pour cent dans le premier trimestre tandis qu'en Égypte et au Malawi on s'attend à ce que la croissance atteigne 4.5 pour cent et 7.9 pour cent respectivement au cours de cette année. En outre, l'inflation a diminué dans beaucoup de régions de l'Afrique comme les cours de matières premières alimentaires sont diminués au milieu de la crise financière. Cependant, beaucoup de pays souffrent toujours des prix élevés de denrées alimentaires principalement dus aux sécheresses et aux déficits de



production. Le taux de chômage montre également des tendances mélangées à travers la région où certains pays comme le Maroc sont parvenus à diminuer le taux de chômage de 9.6 pour cent à 8.0 pour cent entre le premier et deuxième trimestre. L'Afrique du Sud, où le taux de chômage est à environ de 23.5 pour cent, est restée menacée par la prédominance du niveau élevé du chômage.

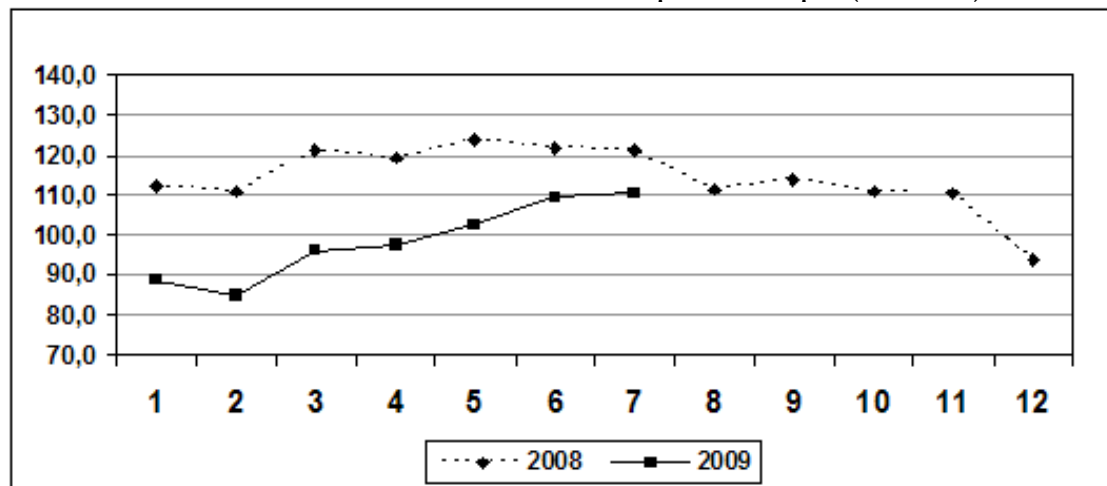
Les économies Asiatiques de l'Est sont également sur le chemin du rétablissement. Les paquets fiscaux massifs de stimulus ont combiné avec le soulagement monétaire agressif aidé à renforcer la demande intérieure et la production industrielle a augmenté

sur une base de mois-sur-mois à travers la région. Les économies Asiatiques est étaient témoin également d'une amélioration des exportations et de l'entrée de capitaux. En conséquence, des taux de croissance ont été rebondis dans le deuxième trimestre de 2009 dans certaines économies comme la Chine, la république de Corée, Singapour, et le Vietnam. Cependant, en dépit de ces perspectives positives, le plein rétablissement dans cette région dépend en grande partie de la fin des perspectives d'avenir dans les pays avancés.

Les perspectives pour le rétablissement dans les économies Asiatiques du Sud sont encore sombres. Beaucoup de gouvernements comme le Bangladesh, l'Inde et le Pakistan ont présenté des budgets expansionnistes pour le nouvel exercice budgétaire 2009/2010 pour stimuler la croissance économique et aider les pauvres. Cependant, en raison de la disparité entre la croissance du revenu et l'expansion dans la dépense, les déficits budgétaires déjà grands sont prévus pour s'élargir encore plus.

Dans la région Asiatique Occidentale, l'économie turque était gravement touchée par la crise et la production industrielle particulièrement dans l'industrie de voitures et de véhicules utilitaires a montré le déclin significatif (Schéma 7). Cependant, il y a quelques signes d'amélioration de l'économie turque car la production de voiture a augmenté mois-par-mois en avril et mai 2009 tandis que le taux de chômage a montré un certain déclin de son niveau maximal. Le taux de chômage de la Turquie a monté de 10.3 pour cent en septembre 2008 jusqu'à un record à niveau élevé de 16.1 pour cent en février 2009, mais a ralenti à 13 pour cent en juin 2009 (TUIK, 2008, 2009a, et 2009b). En Jordanie, le gouvernement a donné la priorité à la dépense pour surmonter le déficit budgétaire public croissant et pour améliorer l'attraction du pays pour des investissements à l'étranger.

Schéma 7 : Index de Production Industrielle pour la Turquie (2005 = 100)



Source: TUIK, Haber Bülteni: Aylık Sanayi Üretim Endeksi, Temmuz 2009.

Les pays dans la région Latino-américaine et des Caraïbes montrent également des signes de rétablissement. La production industrielle a amélioré au Brésil par 0.2 pour cent du mai à juin tandis que la diminution du rendement industriel de piment était moins que prévu en juin. Le Pérou a enregistré le taux de croissance de PIB de 0.5% en mai 2009 comparé au même mois en 2008. En attendant, en raison de l'amélioration des cours de matières premières comprenant le métal et le pétrole, le marché boursier dans la région a également



montré des tendances positives. En revanche, le volume d'échange de la région est décroissant, les déficits fiscaux augmentent et les apports de remises sont toujours très bas.

Quant aux pays membres de l'OCI, comme un groupe, le taux moyen de croissance du PIB en termes réels a diminué à 5.1 pour cent en 2008 dû aux impacts tôt du ralentissement dans l'activité économique globale déclenchée par la crise financière globale au deuxième semestre. D'ailleurs, les projections les plus récentes prouvent qu'il ralentira encore plus à 1.5 pour cent en 2009. Bien que seulement deux pays aient enregistré des taux de croissance négatifs en 2008, on s'attend à ce que ce nombre monte jusqu'à 7 en 2009 et on estime que seulement 10 pays enregistrent l'amélioration de leur taux de croissance en 2009 comparés à 2008.

Étant donné ces perspectives récentes de l'économie mondiale à niveaux globaux, régionaux et de pays, on peut conclure que, en dépit de montrer quelques signes de rétablissement, l'économie globale souffre toujours de la récession. La consommation des ménages est très basse et la demande intérieure est principalement catalysée par les dépenses publiques. À travers le monde, le secteur financier dépend fortement de l'appui public tandis qu'en dépit de montrer la tendance de réduction au cours des mois récents ; le chômage est toujours très élevé comparé au niveau de la pré-crise. Par conséquent, il est beaucoup probable que le rétablissement soit très lent et cela prendra encore plus de temps pour remettre l'économie mondiale sur le chemin de croissance de la pré-crise.

---

## RÉFÉRENCES

---

IMF, World Economic Outlook Update Juillet 2009.

UN-DESA, Monthly Briefing "World Economic Situation and Prospects and Monitoring of Global Vulnerability" 12 Août 2009.

Mussa, M. (April 2009), "World Recession and Recovery: A V or an L?" Peterson Institute for International Economics.

JPMorgan, Global Data Watch, Economic Research, Août 2009.

TÜİK (2008), Haber Bülteni: Hanehalkı İşgücü Araştırması 2008 Eylül Dönemi Sonuçları (Ağustos, Eylül, Ekim 2008) [www.tuik.gov.tr].

TÜİK (2009a), Haber Bülteni: Hanehalkı İşgücü Araştırması 2009 Şubat Dönemi Sonuçları (Ocak, Şubat, Mart 2009) [www.tuik.gov.tr].

TÜİK (2009b), Haber Bülteni: Hanehalkı İşgücü Araştırması 2009 Haziran Dönemi Sonuçları (Mayıs, Haziran, Temmuz 2009) [www.tuik.gov.tr].

TÜİK (2009c), Haber Bülteni: Aylık Sanayi Üretim Endeksi, Temmuz 2009.

WTO (2009), "WTO Sees 9% Global Trade Decline in 2009 as Recession Strikes", World Trade 2008, Prospects for 2009, WTO: 2009 Press Releases, 23 March 2009.

---

\* Changement annualisé de pour cent de moyenne mobile de trois mois sur la moyenne mobile de trois mois précédente

† Argentine, Brésil, Bulgarie, Chili, Chine, Colombie, Estonie, Hongrie, Inde, Indonésie, Lettonie, Lituanie, Malaisie, Mexique, Pakistan, Pérou, Philippines, Pologne, Roumanie, Russie, République Slovaque, Afrique du Sud, Thaïlande, Turquie, Ukraine et Venezuela.

‡ Australie, Canada, République Tchèque, Danemark, zone euro, Hong Kong SAR, Israël, Japon, Corée, Nouvelle Zélande, Norvège, Singapour, Suède, Suisse, Province de Taiwan de la Chine, Royaume-Uni et États-Unis.